

# Chapitre 01

Debout, le capitaine Jack regardait à travers la baie vitrée du poste de pilotage. L'espace noir semblait infini et insondable. Ce sentiment était cependant fortement contrebalancé, d'une part par la multitude d'étoiles visibles, chacune impliquant un système composé d'au minimum un soleil et de plusieurs planètes ; et d'autre part par les nombreux vaisseaux spatiaux voguant autour du vaisseau amiral. La guerre, la grande guerre, celle qui avait duré si longtemps et impliqué autant de peuples et de colonies, arrivait enfin à un tournant. Aujourd'hui, une bataille décisive aurait lieu. La majorité des bases indépendantistes étaient concentrés dans le système Téta ( $\theta$ ), un système si excentré et pauvre que les bases de données officielles l'avaient à peine référencé. Les données manquaient de précision, mais celui-ci semblait composé d'une étoile naine, de quatre planète telluriques totalement stériles et inexploitable, et de deux planètes gazeuses. La capture de nombreux indépendantistes avait enfin fini par porter ses fruits : les interrogatoires avaient permis d'apprendre où se situait le gros des troupes ennemis, ainsi que l'emplacement et le fonctionnement de leur base principale, qui constituait le coeur du mouvement. Ce mouvement n'avait que trop duré, et l'opportunité se présentait d'y mettre un terme.

Le capitaine en était là de ses considérations lorsqu'un second vint le déranger. Le Cap. Jack reprit conscience de son environnement : les techniciens et les seconds affairés derrière leurs postes de contrôles, les écrans et les boutons lumineux disséminés un peu partout dans le poste de pilotage, le léger brouhaha ininterrompu d'ordres, de vérifications et de communications. "Qu'y a-t'il?" demanda-t'il de sa voix grave. Le second hésita un court instant. L'apparence du capitaine était toujours légèrement impressionnante : un homme plutôt grand et bien bâti, un visage dur mais fin avec un regard toujours intense, les cheveux mi-longs en bataille couleur châtain-foncés, habillé tout en noir avec une longue cape. "Et bien..." balbutia-t-il "Nous arrivons bientôt au point de déclenchement N °2.

- Très bien. Toujours rien à signaler ?
- Non Capitaine.
- Étrange... Mais poursuivez comme prévu.
- À vos ordres !"

C'était étrange en effet songea le capitaine Jack. Ils se préparaient au second saut hyper-luminique pour atteindre les abords du système Téta, qui constituait leur "point de déclenchement N°3", autrement dit très probablement le début des hostilités. Or, étant donné l'ampleur du plan mis en oeuvre, il y avait forcément dû y avoir des fuites. En fait, certains agents du Conglomerat avaient fait en sorte de propager des rumeurs, certaines fausses, mais d'autres, plus nombreuses mais moins précises, partiellement vraies. Le but étant de chercher à provoquer un mouvement ennemi prévisible, ce qui permettrait, théoriquement, d'éviter toute surprise. Mais il n'y avait rien. Aucune réaction. Le piège les attendrait à leur arrivée ? Impossible. Ils n'avaient rien détectés. Il restait deux possibilités : soit ils disposaient d'un nouveau type de technologie leur permettant d'échapper aux scans longue-distance, soit, tout simplement, ils n'avaient rien prévu de particulier. Du moins, au point de déclenchement N°3. Arrivés à ce point là, il était ensuite prévu de ratisser le système, planète après planète, et de détruire toute forme de résistance. La fragmentation galactique devait stopper.

Un signal sonore retentit dans tous les vaisseaux au même moment, indiquant l'imminence d'un saut hypra-luminique. Le saut se déroula sans problème. Arrivé au point N°3, le Cap. Jack eut une hésitation. Il n'y avait rien. Rien. Juste les vaisseaux alliés qui arrivaient petit à petit. Soudain, il eut un pressentiment, une intuition effroyable. Le piège était là, sous ses yeux, et pourtant on ne voyait rien. Là était le problème justement: on ne voyait aucune planète, aucun système solaire proche. Ils étaient encore dans l'espace alors qu'ils auraient dû être en périphérie du système Téta, et détecter au moins un ou deux vaisseaux ennemis. Soudain il comprit. Les coordonnées avaient été modifiées à leur insu, et donc les procédure de saut également. Ce système solaire était tellement insignifiant que les systèmes de protection protégeant les données le concernant étaient minimes, et maintenant, ils étaient à la merci de leurs ennemis. Légèrement inquiet et agacé, le Cap. Jack s'exclama d'un ton sec "Où sommes-nous?". Car l'important dans tout cela était de savoir pourquoi ici, le gain de temps pour les Indépendantistes n'étant pas une raison satisfaisante. Donc autant savoir quel était cet "ici". La question désarçonna quelque peu les navigateurs, qui préparaient les prochaines étapes du plan d'attaque, mais ils s'exécutèrent immédiatement, comme à leur habitude. Le navigateur en chef finit par répondre. "Nous sommes dans la ceinture externe de la galaxie, dans le... secteur 1.123.". Sa voix s'était affaiblie. C'était bien le secteur où ils devaient arriver selon les bases de données utilisées, mais les données ne cadraient pas avec les scans. Le Capitaine ordonna "Faites une triangulation à partir des observations matérielles". Si les Indépendantistes les avaient menés ici, ce n'était pas par hasard. Le vaisseau vibra. Un technicien annonça des explosions sur l'un des astronefs voisins. Celle-ci fut suivi de nombreuses autres, de plus en plus fréquentes. Le Cap. Jack comprit immédiatement : un champ de micro-mines magnétiques. Le vaisseau amiral lui-même subit alors l'assaut des mines magnétiques : celles-ci étaient attirées par les coques des vaisseaux. Les Indépendantistes avaient laissé suffisamment d'espace pour qu'ils puissent terminer leur saut, ce qui laissait du temps à la majorité des vaisseaux de guerre d'arriver au centre du piège avant que la plus grande partie des mines ne se dirige vers le point d'arrivée de l'armada. Le filet était déjà en train de se refermer, et tous les prochains arrivant seraient probablement démolis dès leur apparition, tant la concentration de mines serait importante. Et les prévenir ne servirait à rien. Il fallait leur déblayer une voie, le temps qu'ils refassent un saut dès leur arrivée. Le Cap. Jack s'adressa à l'ensemble du poste de pilotage avec une voix sèche et autoritaire. "Effectuez un balayage avec tous les canons, à puissance maximale avec pour objectif de dégager les points d'arrivée des sauteurs qui n'ont pas encore terminé leur transit. Ne cherchez pas forcément à éviter les vaisseaux alliés : nous avons affaire à des micro-mines magnétiques et devons gagner du temps. Donnez le même ordre aux autres vaisseaux. En parallèle, après avoir situé notre position, préparez un nouveau saut pour le système le plus proche occupé par des alliés, et transmettez les coordonnées et la procédure aux autres vaisseaux, en priorité aux nouveaux arrivants, qui devront l'exécuter sans attendre. Lorsque les derniers arrivant auront sauté à nouveau, nous les suivront. Exécution". Cela permettrait de minimiser les pertes et dégâts, et de sauver la majorité des vaisseaux. Le plan fonctionna, non sans dommages, mais c'était inévitable. Seuls quelques vaisseaux furent détruits, grâce à la rapidité, la sagacité et l'esprit d'initiative du Capitaine Jack. Le piège censé être mortel n'était plus considéré que comme un contre-temps.

La flotte, une fois réunie, calcula la véritable position du système Téta à partir des différentes archives, analysa et corrigea toutes les données potentiellement sabotées. En quelques heures seulement, le réel point de déclenchement N°3 était atteint, avec une flotte à peine diminuée. Les Indépendantistes, voyant le piège échouer à leur grand dam, avaient réuni une bonne part de leur flotte comme comité d'accueil. Le piège aurait dû fonctionner : ils ne pouvaient lutter contre le conglomérat de manière frontale. Les technologies employées, les techniques de guerre, le nombre : tout était à leur désavantage ; et c'était pourquoi la guerre durait depuis si longtemps : les conflits n'étaient que de petites escarmouches, des batailles pour une planète, au pire pour un système, et de toute façon jamais vital, pour l'un ou l'autre des camps.

Légèrement écoeuré, le Cap. Jack contemplait les explosions à travers la baie vitrée. C'était le premier pas vers la victoire. La bataille serait aisément gagnée. Les principales forces spatiales de l'ennemi étaient déjà présentes, et seraient détruites. Ne resteraient alors que les installations et troupes sur chacune des planètes : une broutille, considérant que le conglomérat avait engagé le plus gros de ses troupes et astronefs dans cette bataille. Ensuite, les indépendantistes ne disposant plus de pouvoir centralisé et d'approvisionnement régulier en matériel, finiraient par se désunir, puis s'affaiblir. Le Conglomérats et l'Association des Guildes en profiteraient pour éliminer définitivement ce mouvement. Le conglomérat ne commettrait pas les mêmes erreurs qu'au début de la guerre.

La profusion d'explosions sembla se calmer. La première bataille décisive venait d'être gagnée.

## Chapitre 02

" Et que peut-on retirer d'un point de vue spatio-politique de ce chapitre du roman historique "Les étoiles en feu"? Certes, c'est une vision très probablement romancée de la vie du grand Capitaine Jack, mais au niveau du contexte historique, il reste fidèle à la réalité. Il y a 200 ans a bien eu lieu la "Grande Guerre", celle dont nombre de manuels éducatifs parlent encore. Et pourquoi est-elle si importante ?" La mini holo-prof s'arrêta un instant de bouger sur le bureau de Stan, pour lui laisser le temps de réfléchir un instant. Mais comme toujours, sa réponse n'était pas attendue, l'holo prof continua quasi-immédiatement."Tout simplement parce que c'est un évènement clé pour l'évolution de notre société. Et c'est notamment grâce à cette bataille que les indépendantistes ont pu être assimilés par la suite par l'ancien Conglomérat et l'Association des Guildes, et donc d'éviter la dislocation du système galactique alors en place, et qui est le prédécesseur d notre système actuel . Et nous voyons bien les bases des principaux groupes encore présents aujourd'hui, bien que souvent sous des formes bien différentes."

Stan Aaron, comme tous le élèves de son âge (soit 16 ans), étudiait chez lui. Il avait son ordi perso, projetant l'holo prof sur son bureau en désordre. Tout ce que déblatèrait l'holo-prof, il le savait déjà. Enfin plus ou moins. De toute manière, la politique, et l'histoire politique, ça ne l'intéressait pas vraiment. Il habitait une colonie perdue de la périphérie : autrement dit nulle part. Et comme toujours, il n'avait qu'une envie : arriver à la fin de ce cours pour pouvoir aller dehors. Malheureusement, il était obligé d'y assister. Les holo-profs étaient conçus de manière à repérer son absence par un système de détection perfectionné : il ne pouvait donc s'esquiver, mais le blabla de l'holo-prof l'incitait à rêvasser.

Il avait toujours été fasciné par la Grande guerre. Cette période lui semblait si lointaine, si irréelle... Et il n'était pas si évident que ça de se dire que la société actuelle dépendait de cette période de troubles. Même la période d'expansion coloniale semblait moins troublée, et ce malgré les contacts de plus en plus fréquents avec des civilisations non-humaines. Celles-ci s'étaient soit associées au Conglomérat, soit avaient été détruites par ce dernier. Seuls quelques peuples avaient été épargnés, car considérés comme "primitifs et insignifiants". Les Non-Humains et le Conglomérat avaient trouvé un certain équilibre dans leurs relations après la Grande Guerre, de nombreux traités entre les deux parties ayant été mis en place. Les guildes, elles, avaient continué pendant un temps à rester indépendantes. Finalement, les guildes se désunirent en deux groupes : l'un, minoritaire, pro-Conglomérat, et qui finit par en devenir partie intégrante, l'autre, majoritaire, voulant conserver le système de guildes "libres" (surtout idéologiquement) mais ayant mis en place quelques traités avec les non-humains. Avant ce résultat, une longue période de troubles eut lieu, durant laquelle le Conglomérat et les différentes guildes s'affrontèrent plus ou moins directement, sans aboutir à la réelle victoire d'une des parties, mais au moins en la réduction des hostilités. Ces troubles résultaient d'une part des dissensions politiques présentes dans les deux camps, et d'autre part de l'influence croissante de certaines guildes dans la galaxie, influence parvenant parfois à rivaliser avec celle du Conglomérat ce qui l'incita à prendre des mesures.

Par la suite, après assimilation de certaines guildes et stabilisation des relations avec les Non-Humains, le Conglomérat évolua en "Gouvernement Galactique", ce qui lui

permet d'instaurer le même type de régime sur toutes les planètes, décliné en variantes en fonction des spécificités locales, au lieu de n'imposer que des lois et des traités aux colonies. Cela se passait environ 50 ans après la Grande Guerre. Ensuite, les Non-Humains avaient "fortement incité" le Gouvernement Gal. à accepter certains traités, notamment concernant les transactions entre les deux civilisations. Et voilà, c'étaient les principales connaissances qu'il avait sur la question, et qui constituaient en fait les bases que la majorité des citoyens galactiques se devaient de connaître, et qu'on leur rabâchait régulièrement.

Il soupira, et se rendit soudain compte que l'holo-prof s'était arrêtée de parler depuis quelques minutes. Il regarda l'heure sur l'holo-écran, et ne pu réprimer un sourire de satisfaction. D'un mouvement, il se leva, éteignit son ordi et sortit.

Il faisait un soleil éclatant, et il pu sentir sa peau se réchauffer agréablement sous les rayons, malgré l'ombre importante des branchages et des feuilles. Son habitation était située au sommet d'un arbre, comme toutes celles de son peuple. Principalement faites de bois, elle disposaient du minimum technologique obligatoire. Ils étaient situés dans une forêt composée d'arbre relativement dispersés, mais suffisamment proches les uns les autres pour permettre la mise en place de passerelles. Le sol était situé à environ une dizaine de mètres, et était principalement composé d'herbe et de terre. Epsilon 3 disposait d'un climat tempéré, relativement ensoleillé et accueillant : une terraformation n'avait même pas été nécessaire. Cependant, le peu de ressources naturelles et l'éloignement du système Epsilon par rapport au centre de la galaxie où avait été centralisé le coeur du Gouvernement Galactique en faisaient un monde sans intérêt. C'était donc essentiellement un monde agricole, qui devait fournir tous les cycles son quota d'une épice particulière en tant qu'impôt, et que l'on trouvait aisément sur la planète. Les contact avec d'autres planètes étaient restreints, surtout à cause de son éloignement par rapport au centre de la galaxie. Mais les voyageurs n'étaient pas non plus rares, du moins dans les quelques spatioports de la planète.

Stan , comme d'habitude, se dirigea lentement vers le point de rendez-vous, situé à mi-chemin entre sa maison et celle d'Anaëlle. Il traversa plusieurs passerelles, passa devant plusieurs habitations et salua au passage quelques amis. Il finit par arriver : comme toujours, elle était déjà là. Anaëlle Kahan était un peu plus âgée : elle avait 17 ans, était légèrement plus grande et élancée que lui, avait des cheveux roux coupés à mi-longueur qui voletaient au moindre de ses mouvements, des yeux verts-sombre tirant légèrement vers le bleu, un visage fin et un nez étroit. Elle portait une chemise légère et un demi-pantalon court de couleur marron. "Te voilà enfin!" s'exclama-t-elle avec impatience, qu'elle appuya d'un mouvement de tête. Stan soupira. Lui, se presser, c'était pas son truc. Il marmonna quelques excuses, mais Anaëlle avait l'habitude : ils étaient amis depuis fort longtemps ; en fait, depuis leur enfance. Le village n'était pas immense, et tout le monde se connaissait plus ou moins. Les enfants se retrouvaient donc souvent pour jouer ensemble, et c'était ainsi qu'ils s'étaient rencontrés. Leurs caractères bien que différents se complétaient : Stan était détendu de nature mais relativement hésitant dans ses idées , tandis qu'Anaëlle était dynamique et décidée. En bref, Stan proposait, Anaëlle décidait : une très bonne association. Elle haussa les épaules, et commença à descendre l'échelle de cordes menant au sol, Stan la suivant sans hésiter.

Tous les jours, après les cours, ils avaient pour habitude de se retrouver pour faire le chemin menant aux champs : il ne leur fallait qu'une demi-heure en moyenne, suivant quelle parcelle était cultivée. Les cours se terminaient relativement tôt dans l'après-midi pour la majorité des élèves : seuls les plus doués prolongeaient leurs cours, et c'était selon leurs goûts et capacités. Anaëlle faisait partie de ceux-là, mais contrairement aux autres élèves, elle préférait apprendre avec ses propres moyens plutôt qu'avec les cours officiels. Bien évidemment, elle ne disposait que de sources et de données "officielles", mais le discours démagogue était moins présent, et cela lui permettait de travailler aux moments où elle le désirait, et le temps qu'elle désirait. Comme d'habitude, ils conversèrent le long du trajet. Anaëlle était relativement excitée : pour une fois, on allait aborder un peu plus en profondeur l'évolution des différents organismes régissant la galaxie. Cette excitation était cependant fortement nuancée par l'idée que comme toujours, les cours ne donneraient qu'un mince aspect de la réalité. Et lequel ? Comment savoir ce qui était vrai, ce qui était exagéré ? Stan lui n'était que moyennement emballé : encore de longues heures à patienter que le Gouvernement Galactique donne sa version des faits, pour qu'ensuite ils ressortent exactement la même. De toute façon, encore quelques mois et il aurait terminé ses études. Anaëlle s'insurgea "Mais tu veux arrêter d'apprendre ? Alors qu'on ne connaît qu'à peine les bases du fonctionnement du régime actuel ? Sans parler de notre histoire ! Et les sciences ? Et la culture ?" Stan émit un long soupir et répondit. " Je trouve juste que de toute façon, passer son temps assis derrière un holo-écran ne nous apprendra pas forcément grand chose d'utile, même pour voyager. Regarde autour de toi ! Nous sommes des paysans, éduqués, certes, mais nous resterons des paysans. À quoi bon étudier ? Il nous suffit de disposer des bases culturelles, ensuite ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de la maîtrise de techniques dans divers domaines, ce que l'on n'apprend pas en cours. Et en soi, il n'y a pas besoin de savoir grand chose pour pouvoir voyager.

- Mais ça veut dire que tu n'auras quasiment aucune chance de pouvoir migrer dans un autre monde... Même agricole. Il faut avoir validé son E.C.U. Niveau 2 et obtenir un certificat d'aptitude psychologique, sinon tu sera bloqué toute ta vie ici." L'Examen de Connaissances Universelles Niveau 2 contenait des questions précises sur le voyage inter-galactique (modalités, historique, technologies employées), demandait des connaissances approfondies dans de nombreux domaines, et impliquait des capacités d'analyse et d'abstraction plus poussées qu'avec l'E.C.U. L'E.C.U., lui, permettait simplement d'avoir une chance de trouver un boulot rattaché au Gouvernement Galactique sur la planète d'origine, et donc de disposer de certains privilèges. En bossant un peu, Stan pourrait facilement passer l'E.C.U. Par contre il soupçonnait fortement Anaëlle d'avoir dépassé depuis longtemps l'E.C.U. Niv 2 sur le domaine des connaissances. On pouvait passer l'E.C.U. à partir de 16 ans, l'E.C.U. Niv 2 à partir de 18. Le "certificat d'aptitude psychologique" quant à lui était attribué par des spécialistes du Gouvernement Galactique qui venaient deux fois par an sur chaque planète pour une période d'un mois. Cela permettait de détecter les instables, les éventuels sujets au "mal de l'espace", et bien évidemment les potentiels fauteurs de troubles. L'examen durait plusieurs semaines, et seuls ceux considérés comme "psychologiquement aptes" se voyaient octroyé le droit de migrer, ou de voyager durant de longues périodes et sur de longues distances. Les voyages spatiaux pour loisir étaient tolérés, tant que ceux-ci étaient courts et espacés, et du moment

que la branche du Gouvernement présente dans la planète d'origine donne son autorisation, et après un rapide examen psychologique des futurs voyageurs ; mais en général, il n'y avait pas spécialement de problèmes.

" Si tu passes par les circuits officiels. Et même, tu n'es pas forcée : tu peux voyager clandestinement ou essayer de devenir membre d'une confrérie.

- Dans les deux cas, les possibilités sont minces. Les clandestins ont la vie dure et sont impitoyablement traqués : c'est dans la politique de "maîtrise des flux" du Gouvernement. Et pour devenir membre d'une confrérie, en n'ayant aucun lien avec l'un de ses membres, c'est quasiment impossible : il faut connaître les ficelles du métier, le maîtriser à fond, réussir à le prouver et surtout réussir à trouver un "parrain".

- Je le sais bien. Mais je voyagerai un jour. Je ne sais pas encore comment, et ça m'étonnerait que ce soit par les moyens officiels. Mais je le ferai. Je partirai d'ici, et je visiterai d'autres planètes." Anaëlle cilla légèrement. C'était l'un des rares objectifs de Stan. Et alors que d'habitude il était indécis mais disposait d'arguments solides, cet objectif était bien précis, mais tellement vague quant à sa réalisation... Elle répondit. "Personnellement, je préfère passer par les circuits officiels. Même si cela ne sera pas forcément optimal surtout au niveau des libertés accordées, mais cela me permettra d'éviter pas mal de désagréments. Enfin je suppose..." Elle-même était légèrement dubitative. À quoi bon voyager, si on ne pouvait aller où on le voulait ? Mais c'était le meilleur compromis, du moins lui semblait-il.

Ils arrivèrent dans le secteur où la moitié du village travaillait cette journée. Ils venaient toujours donner un coup de main après leurs cours pendant une heure ou deux : leur village n'était pas spécialement pauvre, mais il valait mieux palier à toute éventualité, et conserver un niveau de stocks confortable, leur permettant si possible de revendre des surplus au marché mensuel. Le travail en soi n'était pas facile, mais des machines agricoles le rendaient moins pénible et surtout beaucoup plus productif. Faisant partie les villageois présents, il y avait quelques membres de la famille Kahal, qui les accueillirent chaleureusement. Comme tous les jeunes du village, Stan et Anaëlle étaient fiers de participer ainsi aux tâches communes : le village vivait grâce à eux.

## Chapitre 03

Le moment le plus difficile de la journée, c'était le réveil. Anaëlle ouvrit péniblement les yeux : sa chambre était comme toujours bien rangée, et les faibles rayons du soleil commençaient à illuminer l'intérieur de la pièce d'une douce lueur. Il était tôt, trop tôt, comme d'habitude. Elle se redressa lentement sur son lit, les cheveux ébouriffés les yeux toujours à moitié clos. Son esprit commençait à réfléchir. Elle passa en revue les divers cours qu'elle allait avoir : elle en connaissait déjà le contenu, et même bien plus. Les heures de cours seraient comme toujours des heures de révisions sur les bases. "Pfuuuuh" soupira-t-elle légèrement dépitée. En même temps, elle l'avait bien voulu : en fait, elle voulait surtout voir qu'est-ce qui était enseigné au citoyen galactique humain lambda. L'expérience était intéressante, et pas du tout pénalisante bien au contraire, puisque cela lui permettrait de s'aligner sur les attentes du Gouvernement Galactique suivant les objectifs qu'elle voudrait atteindre. Elle secoua ses cheveux pour les coiffer, bailla, ouvrit les yeux en grand et alla se préparer : son esprit avait déjà atteint sa vitesse de croisière, et elle devait vite commencer quelques-unes des activités qu'elle avait déjà planifié : déjeuner en revoyant dans l'encyclopédie un passage sur la grande guerre qui lui semblait obscur ; ensuite elle devrait commencer à écouter ses cours : il fallait qu'elle retrouve le livre qu'elle n'avait pas fini la veille sur la période de colonisation, et elle pourrait le continuer en même temps ; si possible, trouver du temps pour continuer son apprentissage du "galactique universel" ( langue non-officielle permettant notamment de communiquer avec les Non-Humains) ; et bien sûr d'essayer de faire quelques exercices de mathématique (domaine où elle pêchait toujours un peu). Tout cela en suivant les cours. Après les cours et le travail pour le village, elle avait encore beaucoup de choses à faire. Comme tous les jours se dit-elle avec entrain.

Elle alla se préparer, déjeuna aussi rapidement que possible, et finit par s'asseoir dans sa chambre, devant son bureau, où le peu de matériel scolaire dont elle disposait était parfaitement ordonné. Ses parents étaient déjà partis depuis une heure aux champs : avant son réveil.

Le début de matinée se déroula normalement. L'holo-prof blablatait son baratin, et Anaëlle était plongée dans un exercice de math compliqué tout en lui prêtant une oreille curieuse et attentive. La voix s'interrompit, et laissa place à un bip répété. Anaëlle leva les yeux et vit immédiatement l'holo-prof disparaître, et au lieu de répandre une lueur bleu-verdâtre, l'holo-écran se mit à projeter une lumière bleu foncé. L'esprit d'Anaëlle fut vide l'espace d'un instant. Ça lui rappelait quelque chose. Elle se redressa sur sa chaise et fixa l'écran en réfléchissant. C'était lié aux procédures d'urgences du Gouvernement Galactique, ou quelque chose du genre. Non, aux communications officielles! Et comme pour lui confirmer ses pensées, un message apparut sur l'écran : " Communiqué Officiel du Gouvernement Galactique, Message de la plus haute importance aux Populations Galactiques Humaines". Anaëlle tiqua légèrement : ils n'étaient pas encore des "citoyens", puisque n'avaient pas encore leur E.C.U. Le communiqué le prenait apparemment en compte, mais pourquoi s'adresser à eux ? Surtout si c'était si important, et cela avait l'air d'être le cas. Toute son attention était fixée sur l'holo-écran et sur le futur message à venir. L'écran bleu disparut et fit place à une vidéo, légèrement transparente. Les images défilaient rapidement soutenues par des commentaires agressifs : il s'agissait d'une



campagne de recrutement militaire. Anaëlle redoubla d'attention.

L'holo-écran s'éteignit et disparut, probablement comme tous ceux du village, voire de la planète, puisqu'il s'agissait d'un communiqué prioritaire, et qu'il avait donc été transmis de manière simultanée dans tout le système. Anaëlle n'en revenait toujours pas de ce qu'elle avait vu et entendu. Une guerre "prochaine" contre les Non-Humains ? Et ils avaient besoin d'enrôler des soldats "de tout âge" ? Et le plus grave dans tout ça : un certain quota de soldats était requis par système, et donc par planète (en fait un pourcentage de la population "en âge de se battre").

Un court passage s'était d'abord adressé à tous les systèmes (histoire de rappeler que quelle que soit la planète sur laquelle ce communiqué apparaissait, elle faisait partie intégrante du Gouvernement Galactique), qui résuma le cadre du communiqué ainsi que les principaux intervenants du Gouvernement Galactique pour le domaine militaire.

Il y eut ensuite une longue démarche explicative et "démonstrative" de la situation actuelle ("à risques"), où étaient soulignés le flou des activités Non-Humaines dans la Galaxie, le temps depuis lequel cela semblait durer, ainsi que leur "très probable" orientation agressive. Cela continua un petit moment, puis ce fut le dirigeant de Epsilon 3 qui s'adressa à eux. La situation serait "même encore plus critique", et le "conflit imminent", ce qui "forcerait les autorités à prendre des mesures d'urgence et donc à mobiliser une certaine quantité de futurs soldats d'ici 30h", soit le lendemain un peu plus tard dans la journée. Un non respect du quota impliquerait, comme pour l'épice, "des sanctions immédiates" (et le Gouvernement Galactique ne plaisantait pas sur ce genre de domaines pensa amèrement Anaëlle).

Ensuite avaient défilé sur l'écran le noms de toutes les villes et villages d'Epsilon 3, avec le nombre de personnes nécessaires pour remplir le quota requis. Puis, un encart apparut et indiqua le nom des familles du village de Stan et Anaëlle ainsi que le nombre de personnes qu'elles se devaient de proposer au minimum. La famille Kahal apparut, devant fournir au moins une personne, la famille Aaron également, devant fournir 2 personnes. Au total le village devait fournir une quarantaine de personnes à lui seul ! Or il ne se composait que de 500 habitants environ. Et seule vingtaine de familles avaient été citées. Des personnes devraient se porter volontaires. Déjà qu'au sein des familles désignées, les choix allaient être difficiles... Il fallait qu'ils aillent rapidement prévenir leurs parents pour pouvoir y réfléchir. C'était pour cela que le message avait été diffusé en urgence, au même moment partout dans le système (la galaxie ?) : ils leurs laissaient en gros 30 heures pour décider de qui partirait servir le Gouvernement Galactique.

En plus de cet énorme problème qui allait bouleverser la vie de leur petit village (et de nombre de villages dans une situation similaire), quelque chose d'autre la tracassait : bien sûr le Gouvernement Galactique stigmatisait de manière régulière les Non-Humains, leur puissance croissante, les "problèmes dûs à leur présence", etc... Mais ceux-ci n'avaient pas eu de comportement de type dominateur envers l'Espace Galactique Humain, même historiquement parlant. Et même, surtout depuis les derniers traités (mis en place en 314 a.c.), les Non-Humains étaient restés plutôt à l'écart. Et puis, comment faire la part de vérité dans ce qui leur était communiqué ? Son holo-écran était resté éteint, laissant l'espace entre les deux fines barres génératrices totalement vide. Il n'y aurait plus cours aujourd'hui, et de toute façon, il fallait prévenir les autres ; le village devait se réunir.

Ils étaient allés chercher tous les membres du village, et la réunion pu avoir lieu seulement quelques heures après le communiqué. Il y fut décidé de donner 3 heures aux familles citées lors du communiqué afin que celles-ci désignent leurs "volontaires", et chaque membre du village devait en même temps réfléchir à sa propre candidature.

Pour Stan, cela aurait pu être l'occasion de s'envoler mais sa famille décida à l'unanimité d'envoyer des adultes qui savaient un minimum se battre pour leur donner une chance de revenir sans problèmes, ce qui ne le déranger pas outre-mesure : il voulait partir, mais pas dans ces conditions. Deux personnes se déclarèrent volontaires : un oncle et une tante de Stan. Un membre de la famille supplémentaire se porta même spontanément volontaire : il s'agissait d'une cousine, la fille d'un frère du père de Stan. Elle s'appelait Neff Aaron (elle avait décidé de garder le nom de filiation paternel), était de taille moyenne, les yeux marrons foncés, les cheveux plutôt longs vaguement ondulés et d'un noir profond, son visage légèrement rond, et de manière générale, elle n'était pas spécialement athlétique. Elle était plutôt espiègle et maligne malgré ses 22 ans, et cela transparaissait dans son apparence et surtout sa manière de se comporter. Il "fallait bien que quelqu'un se porte volontaire de toute façon, alors autant que ce soient des membres des familles les plus nombreuses du village qui le fassent, cela pèserait moins sur les petites familles pour qui chaque personne était vitale" justifia-t-elle sa décision. Cela fit mal au coeur de Stan car ils s'entendaient particulièrement bien, et elle allait lui manquer, sans compter le statut précaire qu'allait prendre sa vie à cause du Gouvernement Galactique. En fait ils s'entendait comme frère et soeur. Mais son choix était tout à fait compréhensible, et ils se devaient de le respecter.

Pour Anaëlle, la situation était légèrement plus complexe. Sa famille comptait beaucoup moins de membres que celle de Stan, et en plus certains étaient malades, et donc non sélectionnables. Il fut décidé que le père d'Anaëlle irait.

Les villageois se réunirent à nouveau vers le milieu d'après-midi, comme prévu. Suffisamment de personnes s'étaient portées volontaires pour remplir le quota. Il y en eu même trois de trop. Il fut permis à l'un des volontaires de se désister ; aucun ne revint sur sa décision. Si l'un d'eux pouvait ne pas partir, pourquoi pas un autre ? Ils s'étaient porté volontaires en toute connaissance de cause, et cet engagement était immuable : c'était pour eux une manière comme une autre d'aider la communauté.

Il fut décidé d'organiser une grande fête en l'honneur des volontaires. Celle-ci fut très joyeuse bien qu'un tantinet mélancolique : tous cherchaient à oublier le lendemain.

Anaëlle et Stan restèrent ensemble tout le long. Neff promit à Stan de prendre soin d'elle et de lui donner des nouvelles souvent. Elle demanda à Anaëlle de l'empêcher de son côté de faire n'importe quoi, chose dont l'assura Anaëlle en riant. Stan réagit mollement à la plaisanterie, il n'avait pas le coeur porté aux amusements. Neff leur manquerait : elle était un peu comme une soeur pour Stan, et une très bonne amie pour Anaëlle.

Le lendemain, des officiers vinrent chercher les "volontaires". Deux choses occupaient l'esprit de tous les villageois : comment le village allait faire avec

tous ces bras en moins ? La solidarité serait bien évidemment encore plus présente entre tous les villageois. Mais est-ce que cela leur permettrait de remplir leur quota d'épice ? Il le faudrait bien. Et surtout, quand et dans quel état reverraient-ils leurs proches ?

Le coeur lourd, les villageois regardèrent embarquer les membres de leurs familles respectives dans des petits vaisseaux transporteurs. Les adieux furent tristes et déchirants. Neff fit un grand sourire à Stan et Anaëlle en embarquant "Je serai bientôt de retour! Ça durera moins longtemps que vous ne le pensez" leur lança-t-elle rapidement. Stan voulu se forcer à sourire, mais ne pu qu'esquisser une grimace ; Anaëlle resta triste et dépitée. Neff lui manquerait. Sans parler de son père.

## Chapitre 04

Stan était devant son holo-écran, et tentait de préparer son ECU. Mais comme tous les jours depuis plusieurs semaines, son esprit était ailleurs. Cela faisait déjà six mois que la conscription avait eu lieu, et toujours aucunes nouvelles. Stan ne pouvait s'empêcher d'y penser, de ressasser ce fait. Aucune nouvelle de la part de ceux qui avaient dû partir du village. Et ce n'était pas un cas isolé : les autres villages n'avaient eu aucunes nouvelles également. Et aucune info de la part du Gouvernement Galactique, absolument rien. Que se passait-il ? Quelques escarmouches avaient bien eu lieu selon les rares communiqués officiels, mais aucune guerre franche n'avait été déclarée d'après le gouvernement. Bien sûr qu'il fallait du temps pour former les nouvelles recrues, mais dans ce cas, pourquoi les empêcher de communiquer avec leurs mondes d'origine ? De plus, la campagne d'enrôlement avait eu lieu dans un contexte d'urgence extrême, alors pourquoi ce calme depuis ? Qu'étaient finalement devenus les "volontaires" ? Que faisaient-ils actuellement, où étaient-ils ? Étaient-ils en train de se battre, de s'entraîner ? Ou bien étaient-ils déjà tous morts ? À cette pensée il sentit son sentiment d'inquiétude croître.

Ils étaient en période de préparation de l'ECU, et organisaient donc leur emploi du temps comme ils le souhaitaient depuis trois jours et pour encore une dizaine de jours : il était donc libre de s'arrêter quand il le désirait. N'arrivant pas à se concentrer, il éteignit son ordi et sortit : il avait décidé d'aller en parler encore une fois à Anaëlle.

Anaëlle était assise derrière son bureau et regardait les branches des arbres et les feuilles à travers la fenêtre de sa chambre. Elle n'avait pas réussi à trouver grand chose. Et elle ne pouvait pas aller voir sur le "rez" Non-Humain : il fallait tout d'abord disposer d'un accès privilégié au réseau du Gouvernement Galactique, puis obtenir les autorisations du Gouvernement Galactique et enfin celles des hautes instances du groupe Non-Humain. Une légère brise fit doucement remuer l'une des branches sur lesquelles son attention était fixée. Dans sa situation actuelle et avec ses connaissances, elle avait à peine pu briser des défenses mineures de sites du gouvernement, et n'avait donc pas pu apprendre grand chose, si ce n'est que de nombreux vaisseaux allaient être affrétés du centre aux périphéries. Son regard revint sur son holo-écran : celui-ci était resté figé sur les dernières informations qu'elle avait réussi à trouver. Elle n'était vraiment pas douée en informatique, et pour une fois, cela lui aurait été particulièrement utile. D'un autre côté, elle aurait pu aller un peu plus loin dans sa collecte d'informations, mais les risques d'être repérée auraient considérablement augmentés, chose qu'elle voulait éviter autant que possible.

Le Gouvernement Galactique n'en était plus au stade de préparer quelque chose : c'était déjà mis en branle. Mais de quoi s'agissait-il ? Si les Non-Humains avaient eu des intentions réellement hostiles, ils auraient rapidement réagi à la mobilisation conséquente de forces armées de la part du Gouvernement Galactique. Ou alors c'était le Gouvernement Galactique qui prévoyait de déclencher une guerre. À moins que la guerre ne soit déjà commencée. Comment savoir... Aucune des sources d'informations dont elle pouvait disposer ne lui permettrait d'en apprendre d'avantage. Comment faire ?

Elle en était à ce stade dans ses réflexions lorsqu'elle entendit quelqu'un l'appeler

de l'extérieur. Elle alla voir de qui il s'agissait : c'était Stan, et il avait l'air encore plus nerveux que d'habitude. Elle le salua et le fit entrer.

"Alors comment va?" demanda-t-elle. Stan ne répondit pas vraiment à la question, mais depuis quelques mois, elle commençait à s'habituer.

"- Tu te rends compte qu'on n'a toujours aucunes nouvelles, aucunes informations !?" s'exclama-t-il énervé.

"- Je sais. Mes recherches ne m'ont quasiment rien appris. Enfin si, mais je ne sais pas comment l'interpréter : une bonne partie de la flotte de transport et de frêt du Gouvernement Galactique va bientôt être envoyée vers les périphéries. Après, je n'ai pas pu en apprendre plus."

Stan était intrigué. Il demanda " Et tu penses que ça un rapport ? Ils ramèneraient les nôtres ? Mais pourquoi nous n'avons aucune information dans ce cas, ce n'est pas logique.

- Comme tu le dit, ce n'est effectivement pas du tout logique. Je ne pense pas qu'ils vont ramener les nôtres. Si c'était le cas, ils n'auraient plus aucune raison de nous empêcher de connaître la situation réelle, puisque d'une part les nôtres parleront forcément à leur retour, et d'autre part, s'ils sont renvoyés chez eux, c'est qu'il n'y a plus besoin d'eux ; sauf si le Gouvernement Galactique prévoit de les utiliser plus tard, mais dans ce cas cela entre en contradiction avec le fait qu'ils nous expliqueront ce qu'il se passe une fois revenus.

- Transport de troupes alors ?

- Peut-être, c'est effectivement une possibilité. Mais pourquoi vers les périphéries?

- Attends." Stan sembla réfléchir à quelque chose. "Et si ce n'était pas du centre vers les périphéries ?

- Comment ça ?

- Et s'ils prévoyaient de venir encore chercher des gens ?"

Face à cette idée, Anaëlle restait légèrement étourdie. Elle n'y avait pas pensé, et c'était effectivement une possibilité. Une possibilité qui paraissait extrêmement tangible. Et soulevait énormément de questions. Après quelques instants de réflexion, elle répondit.

" Peut-être. Mais ce pourraient aussi être pour des civils, et pas forcément pour de nouvelles recrues.

- Pourquoi le Gouvernement Galactique s'encombrerait-il de civils, surtout de la périphérie ? Non, je ne pense pas que ce soit cela.

- Penses-y un instant : et s'ils prévoyaient un rassemblement des humains pour pouvoir mieux les défendre ? Les ceintures externes doivent être extrêmement difficiles à défendre étant donné la surface des secteurs à couvrir et la dispersion des systèmes, il semblerait donc rationnel de les rapprocher du centre.

- Peut-être, mais les ceintures externes sont également celles dont le niveau est le plus élevé".

La galaxie était scindée en ceintures concentriques (les "ceintures galaxiales"). Le centre galactique, où se concentraient les bases du Gouvernement Galactique, était le cercle de référence doté du niveau le plus bas ; la galaxie était ensuite scindée en ceintures de plus en plus fines à partir du centre, la périphérie externe -où se situait le système Epsilon- était donc une des plus fines et d'un des niveaux les plus élevés. Chaque ceinture était elle-même subdivisée en secteurs afin de faciliter le repérage et la

gestion des systèmes. Plus la ceinture galaxiale est d'un niveau élevé, plus le nombre de secteurs la subdivisant augmente.

Stan continua. "Et vu que le Gouvernement Galactique considère que les ceintures de niveau plus élevés sont également les plus "dispensables", pourquoi venir nous "protéger" ? Surtout que les ceintures externes sont en général les moins peuplées.

- Très bien... Supposons que ce soit pour mener une seconde campagne de recrutement. Dans ce cas, tu penses que les colonies l'accepteront facilement, alors que l'on n'a toujours aucune nouvelle des premiers "volontaires" ? Et même aucune communication réelle de la part du Gouvernement Galactique ?

- C'est là justement qu'est le problème. Ça me paraîtrait quand même sacrément osé de la part du Gouvernement Galactique... Et aussi catastrophique pour les colonies. Il serait étonnant que le Gouvernement Galactique n'y ait pas pensé. Ce doit donc être autre chose, mais quoi ? "

Quelques jours plus tard, ils apprirent la raison de ce déplacement de vaisseaux par un communiqué officiel. Une seconde campagne de recrutement aurait finalement lieu. Les premiers volontaires seraient soi-disant "pour la majorité d'entre-eux encore en cours d'entraînement" et "ne pouvaient communiquer avec leurs mondes originels pour des raisons de sécurité". Cette seconde campagne serait également "vitale, urgente, et probablement la dernière". Mais étrangement, un passage se fit plus insistant mais de manière subtile sur le fait que des sanctions seraient appliquées aux colonies "non-coopérantes". Ils n'avaient cette fois qu'un délai de 25 heures.

Le village fut encore une fois réuni. Stan se demandait s'ils allaient accepter ce nouvel ordre du gouvernement galactique sans broncher. Au début, quelques mots de protestation jaillirent, mais finalement, ils firent comme la fois précédente.

Stan s'insurgea et ne pu s'empêcher de clamer " Mais nous ne pourrons toujours accéder à leurs demandes ! Et nous ne sommes pas de l'épice ! Pourquoi devrions-nous encore fournir des "volontaires", alors que nous ne savons même pas ce qu'il est arrivés aux nôtres ? Sont-ils seulement vivants ?".

Cela, tout le village le pensait, et était d'accord. Mais très peu le montrèrent. L'un des villageois les plus sages prit la parole pour lui répondre. " Tu es encore jeune et manques d'expérience, cela se sent dans tes paroles. Tu n'as pas conscience des conséquences que cela peut avoir de ne pas obéir au Gouvernement Galactique. Le Gouvernement Galactique dirige la Galaxie, du moins les systèmes humains. Il définit les lois, les structures, les échanges des colonies. Commencer à ne plus lui obéir, c'est au mieux basculer dans un modèle totalement autarcique si notre colonie est considérée comme insignifiante, au pire... Et bien il y a de cela de nombreuses années, certaines colonies entières ont cessé de fournir leur quota, pour des raisons "idéologiques". Certaines ont été simplement détruites pour l'exemple. Pour d'autres, on sait juste que les populations locales ont été embarquées. On ne sait pas où ni pourquoi. Ces colonies ont ensuite été repeuplées par des populations sélectionnées par le Gouvernement Galactique. Et songe également que nous ne sommes qu'un petit village : si nous ne fournissons pas notre quota, ce sont les autres villages qui vont nous être hostiles. Tous les autres villages. Et comment ferons-nous alors pour nous procurer ce que nous ne pouvons produire ? Sans parler du délégué du Gouvernement Galactique en charge d'Epsilon 3, qui aura alors une

raison d'appliquer les sanctions qui lui sembleront appropriées sur notre village, et je ne préfère même pas imaginer lesquelles cela peut être. Je suis navré, mais nous avons les mains liées. Nous devons nous plier à ce qui est demandé, pour que nous puissions continuer comme avant.

- Mais ce ne sera pas comme avant !". S'exclama Stan. Mais il ne développa pas plus : il sentait que cela ne servirait à rien. Comment les choses pourraient un jour revenir à la normal, avec ce qui était en train de leur arriver ? De plus, ils ne savaient même pas si les volontaires reviendraient un jour !

Anaëlle comprenait bien Stan, mais pour elle la priorité serait déjà d'avoir des nouvelles des leurs.

"Et comment ferons-nous pour remplir notre quota d'épice ?" Recomença Stan.  
"- Nous disposerons sûrement de circonstances atténuantes puisque nous aurons rempli notre quota de volontaires. Il n'y aura donc pas ou peu de sanctions."

Je suppose, semblait-il vouloir ajouter. Mais il ne dit rien de plus. Stan grogna et sembla s'énerver de plus en plus : il serrait les poings de manière peu engageante.

"-Comprends bien Stan que cela nous brise également le coeur à tous, mais nous devons le faire. Nous n'avons pas le choix. C'est ainsi."

Stan se renfrogna. Anaëlle prit la parole. "Mais ne pourrait-on pas au moins avoir des nouvelles des nôtres ? Cela fait tout de même six mois qu'ils sont partis, et nous n'en avons eu absolument aucune. Et maintenant il faudrait envoyer un nouveau groupe de volontaires, en n'ayant quasiment aucune chance de pouvoir communiquer avec eux ? Ou même de savoir s'ils vont bien ? Ne pourrait-on pas au moins faire une demande dans ce sens-là ? Les demandes auprès du Gouvernement Galactiques sont autorisées que je sache, alors pour une fois, pourquoi ne pas en formuler une ? ". Cette idée fit réagir plusieurs villageois, qui semblèrent acquiescer. Stan eut l'air de se décrisper légèrement.

" Nous pourrions toujours essayer. Mais ce n'est pas parce que les demandes sont autorisées qu'elles sont accordées. C'est même très rarement le cas. Mais nous enverrons un représentant du village pour transmettre ce souhait. Le sujet est donc clos. Maintenant, il faut que chacun d'entre vous réfléchisse à la possibilité de sa propre candidature : nous devons avoir suffisamment de volontaires. Dans deux heures, nous nous réunirons de nouveau pour prendre connaissance des choix de chacun."

Les villageois semblèrent se disperser, mais ils se regroupaient en fait en fonction de leurs familles respectives ; de nombreuses conversations commencèrent.

Stan et Anaëlle étaient sortis du village pour en parler tous les deux. Ils marchaient lentement et en silence. Stan prit la parole. "Tu sais je m'inquiète beaucoup.

- Ça je m'en doute.

- Non, tu ne comprends pas : Neff n'a pas donné de nouvelles. Ça ne peut vouloir dire qu'une chose : qu'elle n'a pas trouvé de moyen d'en donner. Et c'est très mauvais signe. Si elle avait pu, elle en aurait donné. Elle aurait forcément trouvé un moyen."

Il était vrai que Neff était plutôt débrouillarde et astucieuse, et aurait forcément trouvé un moyen, quelles que puissent être les circonstances songea Anaëlle. Stan avait raison, la situation était particulièrement préoccupante. Surtout que d'autres allaient partir, et certainement dans les mêmes conditions. Anaëlle demanda " Et la requête auprès du Gouvernement Galactique ?

-Tu sais aussi bien que moi que cela ne donnera rien.

- Tu as une idée en tête ?

- C'est là le problème. Pour l'instant non. Au début j'avais pensé à me porter volontaire, mais finalement, si je fais ça, je ne sais absolument pas ce qu'il me sera possible de faire par la suite. Et comme aucun des nôtres -et notamment Neff- n'a pu donner signe de vie, il faut supposer que les conditions doivent être extrêmement contraignantes. Je ne vois donc pas ce qu'on pourrait faire... Hey, et si on trouvait un émetteur portatif longue distance que l'on passerait à l'un des volontaires ? Comme ça il pourrait nous tenir au courant.

- Et où est-ce que tu penses en trouver un d'ici demain ? Sans compter que sur notre planète, ils sont extrêmement onéreux étant donné leur rareté."

Stan soupira, dépité. Il n'avait pas d'idées. Anaëlle lui donna pensivement une légère tape sur l'épaule pour le réconforter. " On trouvera quelque chose va, ne te fais pas trop de soucis. Allez, il faut qu'on retourne au village, il va bientôt être temps de se réunir à nouveau pour connaître les volontaires, et il vaut mieux que l'on aille voir nos familles."



## Chapitre 05

Dans moins d'une heure, ce serait la fin de l'échéance. Anaëlle se faisait du souci pour Stan : plusieurs membres de sa famille s'étaient encore portés volontaires. La matinée était bien avancée, mais il faisait moins clair et un peu plus chaud que d'habitude. Elle se dirigea vers le point de rassemblement des volontaires, situé pour une fois légèrement en retrait du village. Le ciel était légèrement voilé : un orage se préparait certainement. Arrivée à destination, elle constata que la majorité des villageois était déjà là, de même que les deux vaisseaux de transport du Gouvernement Galactique. Ceux-ci semblaient dans un état convenable, mais étaient encore fermés. À vu d'oeil, chacun devait pouvoir contenir une quarantaine de personnes, soit la taille standard d'une section, alors que "seulement" 35 personnes étaient requises. Ainsi donc, le Gouvernement Galactique espérait que le quota de volontaires serait dépassé à un tel point ? Mais elle se trompait : le Gouvernement Galactique ne supposait jamais.

Au bout d'un petit moment, Stan arriva, légèrement essoufflé, et rejoignit Anaëlle. "Où étais-tu ?" Lui demanda-t-elle. "J'étais en train de réfléchir..." répondit-il évasivement.

À l'heure prévue, les portes s'ouvrirent, et un mouvement de surprise unanime remua les villageois rassemblés ; une dizaine de soldats, armés, étaient déjà présents dans chacun d'eux. Ceux-ci sortirent au pas de course et mirent en joue la foule présente. Les villageois restèrent pétrifiés, sans dire un mot. Un homme habillé d'un costume sobre sortit d'un des vaisseaux et exhorta au calme, puis il prononça des paroles, qu'il ne devait pas prononcer pour la première fois dans la journée songea Anaëlle en entendant le ton de sa voix. Elle vit du coin de l'oeil que Stan, debout à côté d'elle, était très attentif.

" Je suis le représentant du Gouvernement Galactique affilié à la campagne de recrutement pour votre village. Tout d'abord, sachez bien que je suis navré pour ce malheureux déploiement de forces, mais nous nous devons de hâter la procédure. De plus, vous n'avez pas pu être prévenus à temps, mais dix personnes supplémentaires au quota de base devront se porter volontaires de manière immédiate. Les soldats ici présents ne servent qu'à assurer la sécurité des volontaires et éviter tout problème d'agitation, mais vous n'êtes nullement personnellement visés." Il fit une légère pause (Anaëlle crut deviner un très léger sourire de sa part) et reprit quasiment immédiatement. "Maintenant que la situation est clarifiée, que les volontaires se mettent en file."

La veille, le quota n'avait été dépassé que d'un seul volontaire. Un villageois demanda le pourquoi de ces dix personnes supplémentaires. Le représentant, visiblement légèrement agacé répondit " Depuis le communiqué, le Gouvernement Galactique a subi de lourdes pertes et se doit de rétablir la situation. C'est tout ce que qu'il y a à savoir." Quelques murmures réprobateurs parcoururent la foule. Cela n'échappa pas au représentant du gouvernement, et son air se fit soudain extrêmement strict et méprisant. Les murmures stoppèrent immédiatement. Anaëlle sentit quelques regards converger vers elle. Oui, la veille ils avaient eu raison de parler franchement entre eux, cela avait eu le mérite de clarifier la situation ; mais effectivement, il ne valait mieux pas aller à l'encontre du Gouvernement Galactique. Stan, lui, était resté totalement silencieux.

Les volontaires prévus se mirent en file, les autres villageois reculèrent légèrement

pour leur laisser de la place.

" Il manque encore sept personnes dans la file." Déclara sèchement le représentant du Gouvernement Galactique après avoir rapidement compté le nombre de personnes qui y étaient présentes. "Je vous prierai d'accélérer le processus. Nous allons recenser les volontaires de la file. Si à la fin de celle-ci, le nouveau quota n'est pas atteint, nous sélectionnerons les volontaires manquants de manière aléatoire, et des sanctions contre votre communauté seront mises en places.". Les villageois se regardaient en silence, et déjà deux soldats avaient remis leurs fusil en bandoulière pour se libérer les mains, et commençaient le recensement des volontaires de la file. Quelques villageois semblèrent se décider, visiblement à contrecœur, à rejoindre la file. D'autres commencèrent à converser avec des proches : probablement pour les convaincre de la nécessité de leur propre départ. Pendant ce temps, la file diminuait. Anaëlle vit encore l'un des membres de la famille de Stan se porter volontaire. Soudain une question l'obnubila : que ferait-elle si Stan décidait de partir ? Elle n'y avait pas encore vraiment réfléchi, et tout d'un coup la question s'imposait à elle de manière pressante. Sa conversation précédente avec Stan avait abordé ce sujet de manière claire, mais alors pourquoi doutait-elle autant ? Et si Stan se décidait à se porter volontaire ?

D'autres villageois finirent par se porter volontaires, et le quota fut finalement atteint, mais de peu. Les villageois restants regardaient silencieusement les leurs finir d'embarquer dans les vaisseaux. Stan ne s'était pas porté volontaire au grand soulagement d'Anaëlle, mais la situation était préoccupante, et les mois à venir seraient difficiles.

Une fois les volontaires complètement embarqués, les soldats montèrent également dans les soutes, sauf deux qui avaient conservés leurs armes à la main, et qui se mirent aux côtés du représentant. Celui-ci prononça rapidement et de manière toujours aussi sèche quelques mots.

"Le Gouvernement Galactique vous remercie pour votre coopération. La guerre sera gagnée grâce à vous. Nous apprécions à leur juste valeur les efforts que vous fournissez et vous en serez récompensés, dans la mesure du possible. Mais bien sûr, votre appartenance au Gouvernement Galactique et la fierté que vous en retirez sont déjà des récompenses incommensurables. Soyez fiers de pouvoir participer activement à la défense de la civilisation humaine. Notre victoire est proche, et vos peines bientôt terminées."

Et il grimpa dans l'une des soutes, suivi de près par les deux gardes. Les panneaux des soutes se fermèrent en grinçant légèrement, tandis que les vaisseaux laissaient échapper un ronronnement croissant : les moteurs se mettaient en route.

Stan regardait les transporteurs s'envoler sans vraiment les voir. Sa décision était prise. Autour de lui, le silence laissait soudain la place à un faible murmure de la part des villageois -résultat des multiples conversations à voix basses qui débutèrent alors- dans lequel on pouvait percevoir la tristesse et la résignation des individus encore présents. Stan était décidé : il allait, par tous les moyens, essayer d'avoir des nouvelles des premiers volontaires, pour savoir quand ils reviendraient. Le problème en soi n'était pas le manque de main d'oeuvre, mais la durée de leur absence et l'incertitude quant à celle-ci. S'ils savaient précisément quand les leurs reviendraient, ils pourraient s'adapter plus

facilement en privilégiant certaines parcelles et certains types de cultures.

Les villageois se mirent tous d'accord pour se rassembler une heure plus tard, afin de pouvoir parler plus posément du futur du village.

Ils repartirent tous chez eux, pour pouvoir se remettre un peu des événements avant le rassemblement. Stan proposa à Anaëlle d'aller discuter un peu plus loin, ce qu'elle accepta sans hésiter.

Le vent commençait à se lever, faisant légèrement onduler les longues tiges de bailliin des champs qui les entouraient : avec le manque d'ensoleillement, celles-ci avaient pris une teinte sanguine au lieu de leur habituelle couleur rouge légèrement cuivrée.

Ils s'assirent et restèrent silencieux quelques instants, contemplant les champs. Stan regardait toujours au loin lorsqu'il prit la parole "J'ai décidé de me charger moi-même de la demande auprès du Gouvernement Galactique.". Instant de silence. Anaëlle le regarda du coin de l'oeil : il fixait toujours l'horizon. Elle répondit brièvement "Et tu es sûr de toi ?

- Oui. Je suis décidé à faire mon possible pour avoir des nouvelles des nôtres. Je ne peux plus rester ici les bras croisés, à attendre. Je veux au moins essayer.

- Très bien." Les rares fois où Stan prenait une décision, il était difficile de le faire changer d'avis. Et puis, songea Anaëlle, même elle, ça la rassurerait de savoir que c'était lui qui s'en chargerait : il ferait tout son possible pour que cela aboutisse. Il reprit " Je ne pense pas que cela prendra beaucoup de temps. En fait, si je t'en parle, c'est pour que tu puisses m'appuyer plus facilement auprès des autres tout à l'heure.

- Bien sûr, tu peux évidemment compter sur moi. Mais en faisant ça, tu ne pourra pas passer ton ECU.

- Je le sais bien, mais il y a plus important pour le moment. Tu ne penses pas ?".

Cette réplique rendit Anaëlle songeuse. Oui, il y avait effectivement plus important. Beaucoup plus important. Son père... Où était-il en ce moment ? Que lui avait fait faire le Gouvernement Galactique durant tout ce temps ? Et les autres ? Et la fameuse guerre, où en était-on ? La situation était réellement préoccupante et irréaliste quand on y réfléchissait.

" Oui." Ce qu'allait faire Stan n'allait pas être dangereux en soi : traverser une partie du continent pour aller à Naähes, l'une des rares villes d'importance de la planète et apporter ainsi la requête du village auprès du délégué du Gouvernement Galactique, puis attendre une réponse, et enfin tout simplement revenir. Quelques semaines au plus. Et elle, qu'allait-elle faire pendant ce temps ? Que pourrait-elle faire pour aider le village au mieux ?

" Ça va Anaëlle ?

- Oui... Je suis juste un peu... soucieuse." Elle soupira et fit un sourire à Stan. "Allez, on retourne au village, il va bientôt être temps. Et ne t'inquiète pas, je te soutiendrai dans ton idée. Je pense que c'est une bonne chose que tu te proposes d'y aller."

Tous les membres du village étaient là et semblaient légèrement moins abattus que lors du départ des leurs, mais l'ambiance était particulièrement lourde et soucieuse, l'orage imminent n'arrangeant pas l'atmosphère. Le ciel était gris, parfois noir, et la brise avait cédé la place à des coup de vents plus forts mais toujours aussi irréguliers.

La principale question qui revenait lors de cette concertation était : comment

allaient-ils faire ? La première fois, le quota avait été atteint malgré le départ des volontaires, mais sans beaucoup de marge. Cette fois-ci, ils ne pourraient y arriver. Finalement, il fut décidé que la plupart des jeunes iraient aider au lieu d'étudier : c'était la seule source de main d'oeuvre disponible, et il fallait remplir le quota. Seraient cependant exemptés ceux qui devaient passer l'ECU, quel que soit son niveau. En alternant régulièrement études et travail, ils pourraient ainsi suivre au moins partiellement leurs cours et permettre au village d'atteindre son quota de bailiin.

Stan désapprouvait cette méthode, et voyait bien qu'elle déplaisait également à Anaëlle, mais il ne dit rien : cela ne changerait rien, et risquerait même de compromettre ses chances de pouvoir partir déposer la requête au titre du village. Finalement, il prit la parole.

" Je souhaite être le messenger de notre village auprès du Gouvernement Galactique. J'y ai beaucoup réfléchi et n'ai pas décidé de ceci à la légère."

Il resta silencieux un instant et finalement, il entendit un "Pourquoi pas ?", qui fût repris et relancé par certains de manière encourageante.

"Et pourquoi toi ?" Demanda l'un des villageois les plus sages.

" Je souhaite de tout mon coeur savoir ce qu'il est arrivé aux nôtres. Et je peux me débrouiller en cas d'imprévu, j'ai de la ressource, et de toute façon, devant passer mon ECU, j'aurai été exempté de travail au champ : je ne vous aurais donc été d'aucune utilité pour remplir le quota. Je vous le demande à tous, permettez-moi de transmettre notre demande.

- Cela peut s'avérer dangereux. Et sauras-tu déposer notre demande auprès du délégué du Gouvernement Galactique de manière suffisamment claire et correcte pour que celle-ci ait le plus de chances d'être acceptée ? Pardonne-moi, mais laisse moi émettre quelques doutes."

Stan n'eut pas le temps de répondre qu'il entendit une voix qui fit bondir son coeur. "Je l'accompagnerai." C'était Anaëlle. Celle-ci semblait même surprise de ce qu'elle venait de dire observa Stan. Elle continua cependant, bredouillant légèrement au début "Je... Je l'accompagnerai pendant son voyage et l'appuierai lors de la demande afin d'avoir plus de chance de convaincre le Gouvernement Galactique de l'importance que revêt celle-ci à nos yeux, et je m'occuperai de vérifier la mise en forme officielle : mes connaissances dans ce domaines sont étendues." Stan sentait son coeur se réchauffer et son esprit s'enhardir : les villageois connaissaient bien Anaëlle, surtout pour ses connaissances. Ils devaient passer tous deux leur ECU, mais s'ils avaient choisis de partir, pourquoi les en empêcher ? Un refus de leur part n'avait pas vraiment de raisons d'être, surtout étant donné le fait qu'ils avaient décidé d'envoyer quelqu'un. Anaëlle reprit soudain " De plus, cela me tient également très à coeur. Et ma présence sera plus utile à ses côtés. Je préfère l'accompagner et aider ainsi le village, plutôt que de rester ici pour passer mon ECU.". Faites qu'ils acceptent se dit Stan en fixant le sol tout en remerciant mentalement Anaëlle en même temps. Quelques secondes silencieuses s'écoulèrent, puis, finalement, l'un des villageois proposa un vote, ce que tous approuvèrent. Le vote eu lieu, et très peu furent contre. Stan et Anaëlle partiraient le lendemain, emportant des provisions et iraient chercher des montures dans un village voisin.

L'assemblée se dispersa alors que l'orage éclatait. Stan et Anaëlle étaient repartis chez Anaëlle, dans sa chambre. Anaëlle était assise sur le siège de son bureau, Stan sur

son lit, et ils regardaient la pluie commencer à tomber par la fenêtre, un flash lumineux trahissant l'orage extérieur apparaissant par moments.

" Je n'en reviens pas que tu aies proposé de m'accompagner!" dit soudain Stan.  
"- En fait, moi non plus..." répondit Anaëlle en esquissant un sourire. Il y eut le grondement du tonnerre. "Je ne sais pas ce qui m'a prit... Je me suis entendu dire la proposition, mais j'ai du mal à croire que c'est moi qui l'ait formulée. Ce que tu m'as dit tout à l'heure, ça m'a fait réfléchir. Enfin je suppose. En tout cas, mon inconscient a dû réfléchir... Bref, quoi qu'il en soit, je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça mais d'un côté, je suis plutôt contente de l'avoir fait. Enfin... je ne sais pas..." Dit-elle troublée. " Dans tous les cas," reprit-elle " ce n'est pas l'important. Il faut que l'on se concentre et que l'on prépare correctement le voyage de demain. D'un côté on a de la chance, l'orage a lieu aujourd'hui et continuera probablement cette nuit, ce qui veut dire que nous aurons certainement au moins une semaine de beau temps. Il nous suffit de prévoir quelques provisions et un peu d'argent."

Stan se doutait qu'Anaëlle regrettait sa proposition, au moins légèrement. Cela se ressentait à travers sa manière de regarder la fenêtre : elle était nerveuse et c'était visible. Agir de manière aussi spontanée, surtout sur un sujet aussi important ne lui ressemblait pas. Que lui était-il passé par la tête ? Probablement que même elle ne le savait pas et ignorait réellement ce qui l'avait poussée à faire ça. Elle qui préférait "avoir tous les éléments en main avant de décider".

" Tu veux annuler ta proposition ? " Lui demanda-t-il doucement. Il ne voulait pas la forcer à aller à l'encontre de sa volonté.

"- Non. Je..." Elle hésita un instant, puis s'enhardit légèrement "... Non, je veux t'accompagner. Et puis, en soi, ce n'est qu'un court voyage, où les risques sont minimes. Et pour un objectif important." Elle semblait vouloir se convaincre, mais cela dû marcher quelque part, car elle semblait reprendre confiance au fil de ses paroles. "Oui, je vais t'accompagner." Elle regarda Stan un sourire en coin. "Et puis il y a plus de chances que la demande aboutisse si nous sommes deux."

Stan se sentait ragaillardi : elle voulait sincèrement faire ce voyage. Et sa présence serait particulièrement la bienvenue : cela accroîtrait effectivement leurs chances.

## Chapitre 06

Le soleil se levait à peine, et Stan était déjà prêt. Il était descendu et attendait Anaëlle à l'endroit convenu avec son sac sur le dos. Pour une fois, Anaëlle était en retard. Il faisait légèrement frais, et les rayons du soleil semblaient embraser les plans de baillin : l'orage s'était terminé durant la nuit, plus aucun nuage n'était visible à l'horizon. Les précipitations n'étaient pas fréquentes sur Epsilon-3, mais suffisamment régulières pour éviter la mise en place de systèmes d'irrigation sur la majorité des cultures présentes sur la planète. Seules quelques régions et quelques plantations spécifiques en voyaient la nécessité.

Anaëlle arriva, le tirant de ses pensées.

" Te voilà enfin." dit-il "Prête à partir?"

- Oui, bien sûr.

- Alors allons-y."

Et ils commencèrent à s'éloigner du village, retournant par moments la tête pour le regarder une dernière fois. Anaëlle prit la parole "Tu sais, ça me fait quand même vraiment bizarre de quitter le village comme ça pour quelques semaines.

- Ça me le fait aussi un peu. Mais je pense surtout au voyage, à Naähes, et au délégué du Gouvernement Galactique que nous allons rencontrer."

En fait, il était obsédé par cette idée. Comment cela se passerait-il ? Présenter des requêtes auprès du Gouvernement Galactique était devenu chose extrêmement rare, et ils n'avaient entendu que des rumeurs. La veille, ils avaient cherché à se renseigner précisément sur les procédures à suivre, mais n'avaient pu apprendre qu'une chose : qu'ils devaient aller rencontrer le délégué du Gouvernement Galactique de la capitale régionale la plus proche (dans leur cas Naähes) et lui soumettre la requête selon des critères qui seraient précisés sur place. Mais aucune autre information disponible. Le flou total. Aucune démarche détaillée, aucun historique de requêtes ayant pu avoir été soumises, et donc encore moins leur aboutissement. Ils avaient néanmoins déjà commencé à prévoir les principales lignes des propos qu'ils tiendraient auprès du Délégué du Gouvernement Galactique, mais n'avaient rien pu faire de plus.

Au bout de quelques temps, Stan reprit la conversation. " C'est vrai qu'on ne sort pas souvent du village. Je veux dire pour aller dans d'autres communautés. La principale occasion, c'est pour le marché mensuel." Celui-ci avait généralement lieu dans le village vers lequel ils se dirigeaient actuellement. Sa plus grande taille et sa proximité à un axe de communication important du continent jouaient beaucoup sur ce fait.

" Tout à fait d'accord" répondit Anaëlle. " Même ceux qui partent vivre dans d'autres villages et qui sont censés "voyager" plus que nous, n'effectuent au final toujours que les mêmes trajets : ils rendent visite à des membre de leurs familles ou à des amis. Ils ne partent donc pas souvent dans des endroits où ils n'ont aucuns liens. Mais tout cela est logique, à quoi cela nous servirait-il de voyager ? Nous avons ce dont nous avons besoin, pourquoi aller voir ailleurs ? "

Stan haussa les épaules en répondant. "Je ne sais pas... Mais je trouve que ça a quelque chose d'attirant en soi. Quelque chose d'indéfinissable."

Très rationnel, songea ironiquement Anaëlle un léger sourire en coin. Elle se doutait

bien qu'il y avait des raisons plus rationnelles derrière cette envie de voyager, et il était vrai que même elle, le fait de partir ainsi suscitait en elle quelque chose d'effectivement "indéfinissable"... Un attrait plus émotionnel que rationnel... Mais elle ressentait également pas mal d'appréhension. Peut-être les deux allaient-ils de paire. En tout cas, ils étaient partis, et maintenant, il fallait aller jusqu'au bout. Et puis en soi, il n'y avait pas spécialement de raisons d'appréhender. Si l'on mettait de côté tous les paramètres non maîtrisables pensa-t-elle avec amertume en grimaçant légèrement.

Ils marchèrent ainsi d'un pas énergique sous le soleil pendant une bonne partie de la journée. Le trajet n'était pas désagréable en soi : il faisait ensoleillé, mais la température restait largement supportable, comme souvent. Ils portaient tous deux des vêtements légers de couleur marron clair et un couvre-chef pour se protéger des rayons solaires, et n'étaient donc incommodés en aucune manière par le climat ou le soleil.

Le voyage ne devait durer que de trois à quatre semaines. La principale étape aurait lieu le soir même : ils passeraient la nuit dans le village où ils récupéreraient les aipuks. Ensuite, ils étaient relativement libres de leur itinéraire, du moment que leur absence ne se prolongerait pas trop. Stan et Anaëlle s'étaient rapidement mis d'accord pour continuer le reste du trajet sur les chemins agricoles, l'axe principal ne leur aurait de toute manière pas forcément permis de gagner beaucoup de temps.

On désignait en fait par "axe principal" les longues routes pavées reliant les principales villes du continent, le pavage étant essentiellement destiné aux rares transports terrestres de grande importance. Epsilon-3 n'étant pas une planète spécialement peuplée et commerçante, les flux de voyageurs y étaient minimes, et ceux-ci (qu'ils soient originaires d'Epsilon-3 ou non) n'empruntaient que rarement les axes principaux.

Les chemins agricoles par contre présentaient deux avantages. Le premier était dû au concept même de ces chemins : étant utilisés quotidiennement par les villageois pour aller d'un champ à l'autre, voire d'un village à l'autre, tous les villages du continent étaient ainsi reliés les uns aux autres par un réseau relativement dense de ces petits chemins, toujours en bon état puisque fréquemment empruntés pour des courts trajets par les villageois. L'autre avantage était d'ordre alimentaire : passer à travers les plantations leur permettrait de croiser beaucoup plus facilement des villageois auprès desquels demander eau et nourriture si le besoin s'en faisait sentir. En effet, les paysans n'utilisaient que peu l'axe principal, celui-ci ne passant que rarement près d'un de leurs villages.

La journée s'écoula tranquillement, rythmée par les pauses régulières et les conversations. Le soleil commençait à se coucher lorsqu'ils aperçurent leur destination. Les champs de bailliin rouges étaient devenus de plus en plus rares, cédant leur place à des champs de blé et à de nombreuses plantations alimentaires, entrecoupées régulièrement par de fréquentes étendues d'herbe. Ici, les cultures principales étaient alimentaires, les autres parcelles étant utilisées pour l'élevage d'aipuks qui se nourrissaient d'herbe et de légumes.

Quelques heures plus tard, lorsque la nuit venait de tomber, ils arrivèrent au village.

Celui-ci n'était pas situé dans les arbres, et les constructions étaient donc d'un style et d'une architecture légèrement différents. La taille du village différait également : il était au moins quatre fois plus vaste que leur village d'origine. Ils virent des habitants grâce aux torches allumées à intervalles réguliers entre les habitations, et s'adressèrent à l'un de ceux qu'ils connaissaient le plus : il s'agissait d'un vendeur de couvre-chefs. C'était un homme âgé d'une trentaine d'années environ, cheveux courts et bruns, plutôt avenant. Stan l'interpela en le saluant, et l'individu en question se tourna vers eux en paraissant surpris. Il salua ses amis et se dirigea vers eux.

" Tiens donc, les jeunes Stan et Anaëlle. C'est bien ainsi que vous vous nommez ? Vous venez bien du village un peu plus au sud ?".

" Tout à fait répondit Stan. Nous sommes présentement en route pour Naähes, et c'est pourquoi nous sommes là : nous aurons besoin d'aipuks pour y arriver plus vite.

- Des aipuks ? Il n'y aura bien évidemment aucun problème, étant donné que vous êtes des amis. Nous pourrions même vous les prêter, vu que nous manquons d'hommes pour s'en occuper correctement, mais seulement deux. Le recrutement d'aujourd'hui nous a extrêmement coûté, et notre situation est devenue fortement précaire désormais. Nous aurons du mal à payer notre impôt auprès du Gouvernement Galactique, malgré la taille importante de notre village."

Anaëlle prit la parole.

"La situation est similaire chez nous. Le Gouvernement Galactique nous a pris trop de bras pour que l'on puisse suivre nos habitudes : nous avons été également contraints de nous organiser différemment pour avoir une chance de remplir notre quota. Mais la situation n'en reste pas moins inconfortable.

- Oui, les temps sont durs, mais nous n'avons pas le choix. Mais pourquoi partez-vous ainsi vers Naähes, alors qu'une nouvelle campagne de recrutement viens tout juste d'avoir lieu et que chaque personne en est devenue indispensable ?

- C'est justement pour cela que nous y allons." répondit Stan. "Nous espérons nous rendre utiles en déposant une requête auprès du Gouvernement Galactique, visant à nous permettre d'avoir des nouvelles des nôtres, et notamment des premiers volontaires.

- Je vois, il s'agit effectivement d'une bonne idée. Nous-mêmes n'osons plus espérer de nouvelles. Je vous souhaite sincèrement de réussir dans votre entreprise, bien que cela m'étonnerait, mais son succès serait une bonne chose pour nous tous." Il fit une légère pause. " Et bien, je suppose que vous avez effectué le trajet en une journée ? Vous devez donc être fatigués. Si vous le désirez, vous pouvez loger chez une amie à moi : la majorité des membres de sa famille se sont portés volontaires, elle dispose donc de nombreux lits, et elle refuse rarement de rendre un service. " .

Il les mena donc auprès de leur hôte, et leur donna rendez-vous le lendemain aux aurores, à l'endroit de leur rencontre. Ils le remercièrent chaleureusement après qu'il les eût présentés. La femme qui leur offrait le gîte paraissait relativement joyeuse de pouvoir rendre ainsi service à deux voyageurs d'un village ami voisin. Elle les assomma de questions sur les membres de leur village : untel allait-il bien ? Qui s'était porté volontaire ? Et tel autre ? Etc... Stan n'en pouvait plus, et lorsqu' Anaëlle s'en aperçut, elle ne pu s'empêcher de pouffer légèrement de rire. Leur hôte finit tout de même par s'arrêter tout en s'excusant, et leur proposa d'aller dormir, ce pour quoi ils ne se firent guère prier.



Le lendemain, leur hôte leur avait préparé une collation qu'ils emportèrent après l'avoir remerciée. Le soleil venait de commencer à se lever et le village semblait doucement s'éveiller autour d'eux alors qu'ils se rendaient au point de rendez-vous. Leur ami de la veille avait amené deux aipuks avec lui. Il s'agissait d'oiseaux dont la taille importante et la puissance des pattes avaient destinées à devenir des montures pour les habitants de la planète. La faiblesse et la petite taille de leurs ailes ne leur permettaient cependant pas de voler. De nature en général docile et affectueuse, ils étaient fréquemment utilisés pour les longs trajets et ce depuis longtemps : c'était l'une des rares espèces animales présentes sur Epsilon-3. Le premier était d'un jaune vif, ce qui était plutôt courant, tandis que le second était d'un jaune pâle, tirant légèrement sur le jaune vif ou le orange pâle par endroits. Les deux avaient un bec orange foncé et des pattes d'un marron sombre.

Lorsqu'ils arrivèrent devant leur ami, les deux aipuks que celui-ci tenait par le harnais s'égaillèrent en agitant leurs petites ailes et cherchèrent à aller vers Stan et Anaëlle.

Stan avait toujours bien aimé les aipuks : ils étaient extrêmement dociles, affectueux et joueurs. Ils étaient également intelligents et malins, et pouvaient s'avérer très taquins. Il pouvait bien évidemment arriver que certains disposent d'un sale caractère, ou réagissent de manière inattendue. Anaëlle en avait fait les frais une fois durant son enfance, alors qu'ils apprenaient à les monter : un aipuk avait cherché par tous les moyens à la désarçonner. Anaëlle s'était alors agrippée de toutes ses forces au cou de l'animal, pour essayer de se maintenir dessus alors que celui-ci la secouait dans tous les sens. Heureusement, son père était intervenu et avait rapidement calmé l'animal. Loin d'en être traumatisée, Anaëlle disait que grâce à cet évènement, elle faisait plus attention à ce qui pouvait déranger ces animaux, et donc qu'au final cela avait été quelque chose de positif en soi (bien qu'à l'époque, durant quelques jours, elle avait franchement hésité à monter à nouveau sur l'un d'entre eux).

"Je vous présente Faïn, le jaune, et Päel, le pâle. Ils vous accompagneront pendant votre voyage." Les interpellés émirent des "Waaark !" d'enthousiasme.

" J'ai fait en sorte de vous en prendre deux qui soient particulièrement endurants et dociles, bien qu'ils soient encore plutôt jeunes. Votre trajet n'est pas extrêmement long, mais comme cela vous serez plus tranquilles. Vous verrez que Faïn est plutôt calme, Päel, par contre, a par moments tendance à être un peu... tout fou ? Rien de bien méchant cependant : on peut apparenter ça à un fort enthousiasme qui peut être imputé à sa jeunesse je pense.

- Aucun problème." répondit Anaëlle en souriant "C'est moi qui le prend !" ajouta-t-elle malicieusement avec un ton enjoué.

" Vous pourrez les ramener à votre retour : leur absence ne nous marquera pas beaucoup, puisque comme je vous l'ai dit, nous allons manquer de bras pour nous en occuper correctement cette saison.

- Nous vous remercions pour ce que vous avez fait pour nous et en sommes très reconnaissants. Nous vous les ramèneront tout de même aussi vite que possible." dit Stan en prenant les rennes des aipuks qui s'agitèrent à nouveau, enthousiasmés à l'idée d'une ballade imminente.

Stan monta sur Faïn qui resta effectivement relativement calme -mis à part son

excitation pour la promenade- et Anaëlle sur Päel, qui lui eut l'air véritablement réjoui d'avoir quelqu'un sur le dos : il bondissait légèrement sur place et émis plusieurs "Kwak! Kwaaak! Khulilou!!". "Toi, je sens qu'on va bien s'entendre." dit Anaëlle en rigolant et en le tapotant amicalement à l'encolure.

Leur ami les regardait en souriant. "Et bien il ne me reste qu'à vous souhaiter bonne chance pour votre voyage.

- Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'aboutissement de notre demande auprès du Gouvernement Galactique. Encore merci pour tout.". Ils se saluèrent une dernière fois, puis se séparèrent.

Le temps promettait d'être ensoleillé, et Faïn et Päel marchaient d'un bon pas sur le chemin de terre, en émettant parfois un petit "Kwaak" de plaisir, ce qui était parfaitement logique étant donné qu'à l'état naturel, les aipuks parcouraient souvent de longues distances. Et comme le poids d'un cavalier ne les gênaient quasiment pas, ils se sentaient beaucoup mieux ainsi : ils se sentaient plus en liberté que lorsqu'ils étaient en enclos, même si ces derniers étaient suffisamment vastes pour leur laisser la place de marcher à leur aise. Un aipuk n'aime pas juste marcher : il aime voyager, surtout sur de longues distances, et c'était notamment pour cette raison qu'ils avaient été rapidement et aisément convertis en moyen de transport.

Stan restait tout de même légèrement perplexe face à ce qu'ils avaient pu voir dans le village qu'ils quittaient. Il ne pu s'empêcher d'en faire part à Anaëlle.

"C'est tout de même étrange qu'ils n'aient pas envoyé quelqu'un présenter une requête, tu ne penses pas ? Surtout quand on voit le nombre d'habitants de ce village, il y en a forcément qui ont dû y penser. " Anaëlle, qui regardait au loin, lui répondit d'une voix neutre " L'idée a dû être soumise. Mais il n'est pas forcément surprenant qu'ils ne l'aient pas suivie : comment laisser partir quelqu'un alors que la situation est aussi difficile ? Et comme tu auras pu le remarquer, ils ont laissé se porter volontaires beaucoup de jeunes de notre âge, ce qui peut être aussi une des raisons pour lesquelles ils ne préféreraient pas envoyer un émissaire : ce serait cette fois certainement un adulte, et ils ne peuvent pas vraiment se le permettre, surtout qu'ils ont l'air de partir du principe que la demande n'a aucune chance d'aboutir. Et c'est aussi parce que nous avons particulièrement insisté auprès des nôtres que notre village a décidé d'envoyer quelqu'un, et si tu ne t'étais porté volontaire, je me demande s'ils l'auraient finalement fait.

- Ils auraient certainement réagit comme dans ce village. Ils auraient toujours repoussé en prétextant qu'aucun bras supplémentaire ne pouvait être supprimé, surtout qu'avec le temps, la situation ne s'arrangera pas." répondit Stan en soupirant. Cela avait quelque chose de déprimant. Mais il éprouva une légère bouffée de fierté à l'idée que au moins, lui et Anaëlle allaient essayer. Il reprit "Mais je pense qu'au final, c'est une bonne manière d'aider les nôtres, qu'ils se soient portés volontaires ou qu'ils soient restés. Au moins, nous aurons essayés, et serons fixés. Nous n'avons pas à regretter notre geste. Du moins je l'espère.

- Je l'espère également. Puisse l'avenir nous donner raison."

Le trajet se déroula tranquillement durant durant trois jours ensoleillés, Faïn et Päel l'animant de manière régulière. Päel avait souvent tendance à être "enthousiaste" comme

on le leur avait dit, et il donnait souvent l'impression de s'impatienter et de vouloir sprinter ; il était alors fréquent qu'il accélère d'un coup la cadence en émettant de petits cris enthousiastes, mettant ainsi quelques mètres de distance avec Faïn, qui n'accélérait alors aucunement sa cadence : Päel, une fois son petit coup de folie passée, ralentissait de lui-même voire s'arrêtait pour attendre les "retardataires", et poussait en même temps des "Khulilou !" de satisfaction.

Mais il était heureux qu'Anaëlle ait appris à gérer ce genre de tempérament se dit Stan : cela permettait d'éviter d'éventuels réels débordements. En fait, celle-ci avait même l'air de s'amuser et d'apprécier le caractère de Päel, elle qui était pourtant de nature calme et réfléchie.

Leur voyage était également régulièrement entrecoupé de rencontres avec des habitants d'autres villages croisés sur la route. Ceux-ci n'hésitaient pas à se montrer généreux malgré la période difficile, et leur prodiguaient à chaque fois moult encouragements pour leur entreprise.

Ils furent cependant surpris par le peu de personnes croisées, comparé à ce à quoi ils s'attendaient. Les campagne de recrutement avaient eu un effet beaucoup plus marqué que ce qu'ils avaient pensé.

Au soir du troisième jour, ils arrivèrent de relative bonne humeur au pied de la chaîne montagneuse qu'ils devraient traverser : cela leur prendrait de nouveau trois jours si tout se passait bien. Les sentiers étaient aisément praticables et le sommet peu élevé : il était habituel d'y passer à dos d'aipuks. Ensuite, il ne leur resterait plus que deux journées de chevauchée pour arriver à Naähes, trois s'ils prenaient leur temps.

Ils ne rencontrèrent aucune difficulté particulière pour le passage montagneux. Faïn et Päel ne montraient toujours aucun signe de fatigue lorsqu'ils eurent terminé la traversée de la chaîne montagneuse. Ces derniers semblaient au contraire au meilleur de leur forme, comme si les jours qu'ils venaient de passer ne leur avaient servis qu'à s'échauffer ; même Faïn était un peu plus excité qu'au départ.

Ne voulant pas les fatiguer pour autant, Stan et Anaëlle décidèrent de ne pas accélérer l'allure, ce qui leur permettrait également de prendre le temps de bien réfléchir à leur entrevue avec le délégué du Gouvernement Galactique.

Plus les heures passaient, et plus cette future rencontre leur pesait, restait au centre de leurs pensées : comment s'y préparer au mieux alors qu'ils n'avaient quasiment aucunes informations ? Comment allait-on les recevoir ? Qu'elle réponse obtiendraient-ils ?

Ce fut donc légèrement soucieux qu'ils arrivèrent en vue de Naähes, au début de l'après-midi du deuxième jour après avoir passé les montagnes : même sans forcer l'allure, ils y arriveraient avant le début de soirée.

## Chapitre 07

Alors que leur village d'origine était plutôt situé vers le centre du continent, Naāhes était plus proche des côtes. Le climat y était donc légèrement différent de ce qu'ils avaient l'habitude de connaître, et il en allait de même pour les cultures pratiquées. L'air ici était légèrement plus chaud mais également un peu plus humide, et les précipitations y étaient plus fréquentes mais les orages plus rares. Les cultures ne différaient pas beaucoup par rapport à celles de leur région d'origine : les teintes dominantes ici étant au vert et au jaune. Ils avaient eu de la chance : il n'y avait eu que peu de nuages dans le ciel depuis leur traversée de la chaîne montagneuse, et le temps s'était maintenu.

Plus ils s'approchaient de Naāhes, plus ils pouvaient se rendre compte de l'importance de la différence de nombreux détails entre cette grande ville et leur petit village, tels l'architecture et l'agencement des maisons.

"Nous arrivons." Constata simplement Stan à la vue de la ville.

" - Oui. Dans un sens, c'est un peu dommage. J'aime bien me promener à dos d'aipuk, c'est très agréable." Dit Anaëlle en caressant Päel à l'encolure, qui émit un "Kwak" de plaisir.

"- Il y a encore le trajet du retour. En plus, nous avons la chance de pouvoir conserver nos aipuks malgré notre séjour de plusieurs jours."

Il était en effet habituel de les déposer dans l'un des élevages-relais à l'une des entrées de la ville si l'on ne prévoyait pas de les ramener rapidement à leur propriétaire. Avec ce système, dès qu'un voyageur retournait vers la ville d'origine d'un des aipuks placés dans le relais, celui-ci pouvait alors l'emprunter pour le trajet : cela permettant d'une part de ramener les aipuks chez eux, et d'autre part de permettre aux voyageurs d'avoir rapidement un moyen de transport. De retour auprès de son propriétaire, l'aipuk prend alors un peu de repos avant d'être affecté à un nouveau voyage. Le lieu d'origine de l'aipuk et le nom de son propriétaire sont indiqués sur le harnais, le modèle différant également d'une région à l'autre.

Mais pour une fois, ils avaient convenu de les ramener eux-mêmes, bien qu'ils restent sur place pour une période indéterminée.

Stan reprit la conversation " Il faudra tout de même les emmener à un relais pour que quelqu'un prenne soin d'eux pendant que nous nous occuperons du reste. Ensuite, il faudra trouver un endroit où loger et se renseigner sur les procédures de dépôt d'une requête."

À l'entrée de la ville, ils virent un vaste enclos-relais. La position des enclos relais par rapport à la ville indiquaient la direction de la zone d'origine des aipuks qui y étaient présents, celui-ci devait donc correspondre à leurs besoins, puisqu'il était situé sur la route par laquelle ils venaient d'arriver. Ils s'y arrêtaient et négocièrent avec le gérant : celui-ci accepta la garde des aipuks jusqu'à ce qu'ils reviennent les prendre, mais ce seraient à eux de venir s'en occuper pour les soins particuliers : il ne pouvait s'occuper ainsi de deux aipuks supplémentaires durant une période aussi longue, il ne pourrait que leur donner les soins minimums et les nourrir.

Stan et Anaëlle conduisirent Faïn et de Päel dans l'enclos. Une fois à l'intérieur,

Faïn frotta légèrement sa tête contre Stan qui le caressa doucement. Päel lui ne semblait pas vouloir quitter Anaëlle. "Je crois qu'on s'est fait deux amis" dit Stan. Anaëlle qui cajolait Päel ne lui répondit pas tout de suite : elle le caressait en lui parlant tout bas. Quand elle eut fini, elle répondit " Oui, et ça fait plaisir. Ils sont vraiment très amicaux ces deux aipuks." et elle s'adressa à Faïn et à Päel " De toute façon on revient au plus tard dans quelques jours pour s'occuper de vous, donc on se reverra bientôt." (ce qu'eurent l'air de comprendre les intéressés puisqu'ils émirent un " Kwaaak! " enthousiaste) puis à Stan " Bon, il faut qu'on y aille, vu la taille de la ville, cela va sûrement nous prendre un peu de temps avant d'arriver à nous repérer, alors de là à trouver une auberge et le Délégué du Gouvernement Galactique...

- Tu as raison, autant nous y mettre le plus tôt possible. Demandons déjà au gérant du relais."

Ils sortirent de l'enclos en faisant un dernier signe à Faïn et Päel, et rejoignirent le gérant. "Vous cherchez une auberge, qui soit proche du lieu d'office du Délégué du Gouvernement Galactique ?" L'homme semblait intrigué. " Ce n'est pas souvent que des gens cherchent à le rencontrer. De plus, à ce que je sais, parmi ceux qui ont désiré le voir, très peu y sont finalement parvenus.

- Pourquoi cela ?

- Je l'ignore.

Ils pénétrèrent donc à proprement parler dans Naähes. La ville leur semblait immense, mais également calme. Les rues étaient pavées et plutôt larges, et des échoppes proposant divers produits se tenaient régulièrement.